

- Une promesse "inappréciable" B-2
- Appel de Ryan aux francophones B-3
- Regroupement étudiant à l'étude B-7

Avec ses messages,  
**LE SOLEIL**  
illumine  
les écrans de  
Place Laurier



LES ÉLECTIONS DU 13 AVRIL

marc  
lestage

dans **TASCHEREAU**

## Chez les libéraux Les organisateurs ne s'embarrassent pas de détails...

Les organisateurs de la candidate libérale Florence Levers de Taschereau n'ont pas paru très affectés par la défection de la majorité des membres de l'exécutif du PLQ dans la circonscription en pleine campagne, mais ils n'ont pas beaucoup pris l'illustration qui accompagnait notre chronique d'hier.

L'organisatrice en chef, Mme Maria Masson, nous assure que la frustration de certains dirigeants du Parti libéral provincial dans Taschereau était bien connue et que son organisation réussira quand même à "être très efficace et à faire élire la candidate libérale".

"Ce que je n'ai pas aimé, c'est que l'on accompagne cette nouvelle d'une photo montrant une table et des chaises vides pour laisser croire que notre organisation n'était pas à la présentation des candidats de la région", de reprocher Mme Masson.

"Je trouve que c'est..." Elle cherchait le mot juste et j'ai suggéré... "vous trouvez ça vache?"

Après avoir hésité, elle m'a demandé de ne pas lui faire dire dans le journal ce vilain mot.

Elle explique, "disons que c'était pas gentil et que pour faire corriger une affaire de même je serais prête à faire des démarches auprès de mes relations au SOLEIL", me lance-t-elle sur un ton sérieux.

Puis enfin, elle m'a fait un beau sourire. J'ai compris que ce n'était qu'une menace et qu'elle allait me donner une chance...

De toute façon, moi je ne m'occupe de cette affaire-là que depuis cinq jours et la petite guerre intestine entre les libéraux de Jean-Talon et de Taschereau couve depuis un bon moment.

Du côté de l'état-major responsable de la campagne de Florence Levers, on semble résigné à assumer ce petit problème et à croire que "l'organisation politique d'une campagne et la direction du parti dans la circonscription, c'est deux choses distinctes", comme le signalait l'organisatrice en chef.

C'est sans doute M. Claude Ryan lui-même qui tentera de rallier tout le monde sous le drapeau libéral lundi soir prochain. On a annoncé hier midi qu'il serait dans la circonscription de Taschereau à 17h précises le 23 mars pour participer au lancement de la campagne de Mme Levers. On souhaite, même que l'ancien candidat libéral Irénée Bonnier, l'adversaire de Mme Levers à l'assemblée d'investiture, soit de la fête.

### Les prisonniers

Pour les amateurs de statistiques, rappelons qu'il ne reste plus que 24 jours avant le scrutin provincial et à peu près 260 jours de magasinage avant Noël.

Si on réfère au calendrier électoral, on constate de plus que c'est aujourd'hui la dernière chance des partis politiques pour faire connaître leurs recommandations relativement à la nomination des réservistes.

C'est également aujourd'hui au plus tard que les directeurs des centres de détention doivent faire connaître au directeur général des élections les noms et adresses civiques permanentes (avant l'incarcération) de tous les détenus.

Il appartiendra ensuite au directeur général des élections de transmettre à chaque centre de détention par l'intermédiaire du directeur du scrutin de la cir-



Le Soleil, Jacques Deschênes

La principale organisatrice du Parti libéral dans Taschereau, Mme Maria Masson, est d'avis qu'une équipe d'organisateur c'est une chose et un exécutif de comté c'en est un autre.

conscription où est situé le centre, tout ce qu'il faut de bulletins de votes des circonscriptions d'origine des prisonniers pour leur permettre de voter chacun pour le candidat de leur choix à l'élection qui est en cours dans leur patelin.

Tous ces votes seront recueillis les 5 et 6 avril et compilés par le bureau du directeur du scrutin qui communiquera à chaque directeur de circonscription le total des votes inscrits en faveur de l'un ou l'autre candidat par ses électeurs-détenus...

Les juges également vont pouvoir voter à une élection générale pour la première fois au Québec, le 13 avril. Dans leur cas, ça sera moins compliqué, ils vont faire la queue comme tout le monde.

## Une première au pays Saint-Juste décroche l'usine de méthanol

par Gilles PEPIN  
du bureau du Soleil

LEVIS — L'usine de méthanol, dont le projet a déjà été annoncé dans ses grandes lignes, ces dernières semaines, par certains ministres du gouvernement québécois, sera située à Saint-Juste-de-Bretenières, juste entre les deux régions qui comptaient tant avoir cet investissement de \$45 millions sur leur territoire respectif.

L'usine, une première au pays, sera dans le comté de Montmagny-L'Islet, juste à côté de la frontière américaine, tout près de l'extrémité de Bellechasse et non loin des limites de la Beauce. L'emplacement a été choisi en fonction de critères économiques.

C'est le député de Lévis et ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Jean Garon, entouré des députés et candidats péquistes de Beauce-Nord, Beauce-Sud, Bellechasse et Montmagny-L'Islet, qui a annoncé les détails du projet, hier, à Lévis.

Ces représentants du Parti québécois sont tous heureux, car d'importantes retombées économiques sont attendues de cette première tentative canadienne qui vise l'utilisation d'une ressource première qui est abondante dans la région et dont l'expérience doit être suivie d'autres implantations semblables dès que la preuve de rentabilité aura été faite.

### Pour 1985

Cette usine pilote ne produirait cependant du méthanol qu'à l'automne de 1985, selon l'échéancier que vient d'établir le gouvernement du Parti québécois au terme de son mandat.

L'usine de Saint-Juste, pour la fabrication d'alcool méthylique devant être employé comme combustible, sera alimentée, dans un premier temps, par des résidus de bois des nombreuses scieries situées dans cette partie de la région; c'est la matière première la plus susceptible d'assurer une rentabilité rapidement. L'usine sera cependant conçue pour utiliser plusieurs formes de biomasses forestières.

Sa capacité sera de 55 millions de litres de méthanol par année. On uti-



Le ministre Jean Garon a annoncé les détails du projet, hier.

liser pour cela 100.000 tonnes de résidus de bois annuellement.

### Les emplois

La construction procurera de l'emploi à 50 travailleurs. Cinquante autres emplois seront créés au niveau de la sous-traitance. Lorsque l'usine entrera en production, 60 emplois permanents seront créés.

Il s'agira d'un immense laboratoire ultra-spécialisé. Pour le développement et la mise en service d'un gazogène, une technologie nouvelle devra être développée par des Québécois réunis dans un consortium formé de Nouveler, de l'Institut de recherche en électricité du Québec et du Centre de recherche industrielle du Québec.

Nouveler, une société d'Etat qui a été créée en janvier 1980, sera le maître d'oeuvre du projet. Les participants dans Nouveler sont Hydro-Québec, la SGF, Soquem et Rexfor. Dans la construction de l'usine de méthanol, Nouveler cherche à associer des intérêts privés.

### Gros potentiel

En relevant le défi de l'énergie

par l'utilisation de la matière ligneuse, déclarait hier le ministre Jean Garon, les Québécois trouveront ainsi une utilisation de certains produits de nos forêts. Il y a là une ressource renouvelable dont une très grande quantité se perd encore actuellement, un potentiel québécois évalué à 50 millions de barils de pétrole, soit l'équivalent de 30 pour 100 des besoins énergétiques du Québec.

Le potentiel forestier est énorme. Il y aurait place pour 50 usines de méthanol au Québec, incluant deux autres de la taille de celle de Saint-Juste dans la seule région Beauce-Appalaches.

Au départ, comme il s'agit d'expérimenter des moyens d'atteindre une rentabilité en même temps que de parfaire les études en vue d'élargir l'approvisionnement, a-t-on précisé, hier, la localisation de cette première usine de méthanol a été définie de façon à restreindre les coûts au maximum. La zone de Saint-Juste, dans un périmètre de 34 kilomètres (20 milles), offre la plus grande concentration de résidus de sciage (plus de 100.000 tonnes par année), une ressource énorme dont on pourra en effet disposer à peu de frais.



Le matériel publicitaire est abondant et déversé dans les localités les plus éloignées.



Une caricature de la Gazette semble bien amuser le chef libéral qui soigne ses relations avec la presse. On le présente sous les traits d'un prophète revêtu de la toge romaine.



Ces damnés retards... En attendant que son avion arrive, M. Ryan dispute une partie de billard avec les gens à l'Aéroport d'Amos.

## La grosse machine rouge fait le plein



j. jacques samson  
avec  
RYAN

MONTREAL — La caravane du chef libéral est rentrée à Montréal hier soir après une première tournée provinciale qui visait à lancer la campagne dans chacune des régions tout en rodant une machine qui ne pourra souffrir aucun raté dans les prochains jours.

Aujourd'hui et demain, l'état-major fait le bilan. Les rôles joués par chacun dans la tournée du chef se sont précisés tout naturellement durant cette première semaine.

On a aussi pu vérifier certaines faiblesses dans la préparation du programme du chef: M. Ryan ac-

cuse régulièrement une heure de retard et les supporters libéraux quittent les salles à des heures souvent tardives pour des personnes qui ont à se rendre au travail le lendemain. L'ordre du jour est constamment modifié.

Les moyens de locomotion seront aussi raffinés: il faudra prévoir un système de chauffage d'appoint dans les aéroports pour le Hawkesidley, baptisé l'igloo tellement on y gèle si M. Ryan veut rester en bonne forme physique pour poursuivre la campagne.

Ailleurs, ce sont les salles de presse qui font défaut et les représentants des médias éprouvent de sérieuses difficultés à transmettre leur matériel à Montréal ou Québec. Les itinéraires de tournée sont quelquefois trop imprécis et même un chauffeur de Murray Hill a cherché la bonne route pour passer d'une assemblée à l'autre,

dans Montréal!

La stratégie de communication sera aussi révisée. Mardi, M. Claude Ryan a passé la journée dans le Nord-Ouest québécois et l'Abitibi. Les seuls déplacements en avion ont coûté \$6.000. M. Ryan et son entourage ont travaillé 17 heures mais sans rencontrer plus de 400 personnes dans toute la journée. Les journalistes de Radio-Canada étant en grève, et TVA n'ayant pas assigné de reporter à ce voyage, les seules informations télévisées retransmises furent celles des stations anglaises.

Dans les régions par contre, les organisateurs libéraux ont appris à tirer profit au maximum des rencontres avec les représentants des médias locaux, comme le Parti québécois le fait depuis 1973. Ils l'ont fait toute la fin de semaine, toute la semaine, ce qui a permis à M. Ryan d'obtenir de précieuses minutes

dans les bulletins de nouvelles radiophoniques et des articles dans les journaux, en plus de la matière habituelle utilisée par ces médias provenant des agences de nouvelles.

Les responsables des communications, Michèle Bazin, Gilles Libouren en tournée et Jacques Hudon au quartier général qui n'ont coordonné leur travail que par téléphone feront sans doute aussi le point en fin de semaine.

Le matériel publicitaire est par contre déjà rendu et utilisé dans les localités les plus éloignées du quartier général. L'équipe du responsable de cette importante dernière en période électorale, M. Jacques Du Sault, n'attendait que l'annonce de la date du scrutin pour ouvrir les valves et déverser son matériel de soutien sur le territoire.

Les salles sont toujours choisies avec soin, jamais trop grandes pour éviter les images de sièges vides, comme cela s'est produit au référendum. Un technicien du son alimente la presse électronique et les murs sont pavés de matériel publicitaire uniforme distribué par le "national". Le thème musical de la campagne libérale que tous les observateurs considèrent comme une trouvaille est abondamment utilisé. L'organisation libérale ne peut toutefois compter sur un al-lumeur de foule pour préparer l'auditoire, comme Camil Samson savait le faire en mai. Une salle de rêve, pour un tribun, est restée sur son appétit, à Trois-Rivières.

### Mise en place

Le PLQ a maintenant complété sa formation de candidats et les postes clés des organisations

dans chacune des circonscriptions sont comblés.

Cette immense pyramide humaine dirigée par Pierre Bibeau compte 75.000 travailleurs de détection dans des ventilations de tâches qui vont du commandant général au camelot volontaire qui distribuera porte à porte la nourriture de l'esprit libéral. L'appareil électoral est articulé par une ossature de 200 personnes à plein temps au national.

Le 28 mars, l'état-major aura en main un premier pointage, toutes les zones grises de l'électorat dans chaque section de votes, chaque bureau de scrutin, seront identifiées.

La grosse "machine rouge" est au garage en fin de semaine. Un bain d'huile fera du bien.

LES ÉLECTIONS DU 13 AVRIL

24 JOURS AVANT

NATIONAL

"Faux" sondeurs

Chers électeurs et électrices de la circonscription de Charlesbourg, méfiez-vous des imposteurs! Des sondeurs qui se réclament du Parti libéral tentent actuellement, sous de fausses représentations, de percer le secret de votre cœur... d'électeur.



paul bennett

Le comité de la candidate libérale dans Charlesbourg, Mme Véronique Guimont-Barry, a tenu, hier, à prévenir la population que son organisation n'effectuait actuellement aucun sondage dans cette circonscription, que ce soit au niveau local ou national.



Madeleine RYAN

Mme Ryan s'amuse

Mme Madeleine Ryan n'a pas encore vraiment volé la vedette à son mari, mais elle semble prendre beaucoup de plaisir à semer la bonne parole libérale aux quatre coins de la province.

Ainsi, mercredi, dans la circonscription de Lafontaine, Mme Ryan s'est amusée à comparer le gouvernement du Parti québécois à quelqu'un qui porterait "un manteau à la poche trouée".

"Le ministre des Finances sortant, d'expliquer Mme Ryan, se trompe toujours de 30 pour 100 dans ses prévisions de déficit. Nos sous s'échappent de ses poches comme si elles étaient trouées."

Hier, à Sherbrooke, Mme Ryan a pour ainsi dire forcé plusieurs religieuses à qui elle rendait visite à fermer leur appareil-radio au moment où le chef libéral participait à une ligne ouverte.

Partis reconnus

Avec l'apparition surprise, hier, du Parti libéral, qui compte présenter une vingtaine de candidats aux élections du 13 avril, le Québec compte actuellement 11 partis reconnus.

Le Parti libéral, tombé en ce début de campagne comme un cheveu sur la soupe, préconise le libre choix en tout et partout, y compris évidemment la langue d'enseignement. Son programme se résume pour ainsi dire à réduire les impôts et à promouvoir les libertés individuelles.

Ce programme ressemble étrangement à celui d'une autre formation qui présentera des candidats dans la région de Montréal, le "Freedom of Choice Party", ou, en français, le Parti de la liberté de choix.

Les autres partis reconnus sont, outre le PQ, le PLQ et l'UN, le Parti communiste du Québec, le Parti communiste ouvrier, le Parti crédit social uni et le Parti des travailleurs du Québec. Le Parti démocrate-crédiste et le Parti national populaire n'existent plus que sur papier depuis l'adhésion de M. Camil Samson au Parti libéral et la retraite de M. Fabien Roy.

Député de carrière

Le candidat libéral dans Orford, le député sortant Georges Vaillancourt, est vraiment ce qu'on peut appeler un politicien de carrière. Il en est cette année à sa septième campagne électorale.

Elu pour la première fois en 1960, M. Vaillancourt est devenu, avec le départ de son ex-collègue de Laval, M. Jean-Noël Lavoie, le deuxième député de l'Assemblée nationale, pour l'ancienneté, après le doyen Gérard-D. Lévesque, député libéral de Bonaventure.

Malgré ses 21 années de bons et loyaux services à l'Assemblée nationale, M. Vaillancourt n'a cependant jamais eu droit à une "job" de ministre. Il faut dire qu'il n'a jamais été très loquace en Chambre non plus. C'est plutôt ce qu'on appelle un "bon député de comté".

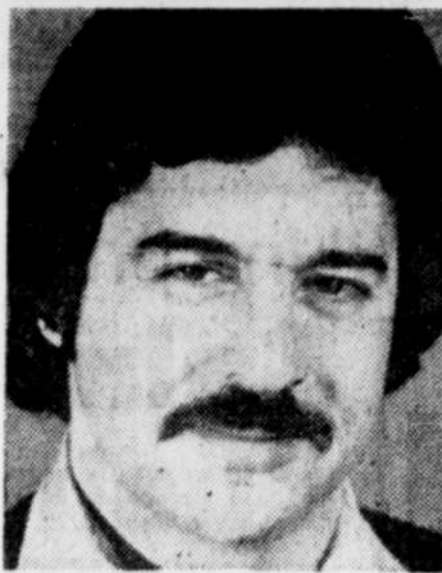
Candidat un jour

Un étudiant de 25 ans, M. Pierre-Paul Paquet, n'aura été candidat qu'un jour! En effet, après avoir été désigné candidat de l'UN dans Matane mardi, il faisait savoir le lendemain qu'il avait révisé sa décision et qu'il ne se présentait plus. Les stratèges unionistes s'arrachent les cheveux!

Sans illusion

Le président canadien du Parti communiste ouvrier (PCO), M. Roger Rashi, ne se fait aucune illusion sur le sort réservé à son parti par les électeurs, le 13 avril prochain.

Au cours d'une conférence de presse, hier, il a précisé que cette campagne électorale constituait avant tout une excellente plate-forme pour



Roger RASHI

diffuser le message de son parti, qui n'avait recueilli que 4,000 votes dans tout le Québec aux dernières élections fédérales.

Le PCO, né de la refonte de l'ancienne Ligue marxiste-léniniste, préconise l'avènement d'un Canada et d'un Québec socialistes. Le programme du PCO prévoit notamment:

- la reconnaissance du droit du Québec à l'autodétermination;
- la nationalisation sans indemnisation de l'Asbestos Corp.;
- une loi garantissant un préavis d'un an et une indemnisation complète payée par les compagnies en cas de fermeture d'usines ou de mises à pied massives;
- l'arrêt des coupures et l'expansion du budget dans les services de santé et dans l'éducation;
- la possibilité pour les électeurs de révoquer en tout temps leurs députés, qui seraient payés au salaire des travailleurs.

Assemblées d'investiture

Le PQ tenait hier quatre assemblées de mise en candidature. Mme Marie Harvey, épouse de M. Pierre Harvey, chien de garde de l'orthodoxie péquiste, a été choisie candidate dans Brome-Missisquoi; M. Paul Doyon, président régional du PQ-Ville-Marie, candidat dans Vigor; Mme Fabiola Renaud, recherchiste à l'UQUAM, candidate dans Verdun; et, enfin, M. André Daoust, candidat dans D'Arcy McGee.

La veille, dans Mégantic-Compton, c'est un agriculteur de Birchton et ancien candidat du Ralliement créditiste, M. Noël Landry, qui avait été choisi. Il reste encore sept candidats à désigner d'ici dimanche.

Itinéraire des chefs

Le premier ministre René Lévesque est à Montréal aujourd'hui, de même que le chef libéral Claude Ryan. Quant à M. LaSalle, il commence la journée à Québec, sera à La Pocatière cet après-midi et dans Montmagny-L'Islet en soirée.

LaSalle ignore le coût d'une de ses promesses

par Donald CHARETTE

MONTREAL (PC) — M. Roch LaSalle, chef de l'Union nationale, ignore combien coûterait une mesure mise de l'avant par son parti durant la campagne électorale, soit l'abolition de la taxe de vente de huit pour cent sur l'électricité.

Au cours de l'enregistrement de l'émission "La parole est aux chefs", sur les ondes du réseau TVA, qui sera diffusée ce soir, le leader unioniste a admis qu'il ne pouvait établir le montant de cette promesse électorale.

M. LaSalle a quand même fait valoir qu'il est nécessaire d'éliminer cette taxe, car l'électricité représente un service essentiel pour les Québécois.

Le chef de l'UN était interrogé par trois journalistes au cours de cette émission et il a dû clarifier plusieurs de ses prises de position.

Le patronage

Confronté à une déclaration qu'il a faite alors qu'il était ministre des Approvisionnement et Services, à Ottawa, M. LaSalle a répété qu'il croyait "au bon patronage". Il s'est refusé en effet à démentir des propos qu'il avait tenus sur la scène fédérale.

"Les partis politiques qui vous disent qu'ils refusent cette forme de patronage sont des hypocrites. Si je me retrouvais au pouvoir demain matin à Québec et que j'avais besoin d'un avocat, je regarderais du côté de ceux qui ont travaillé à notre campagne électorale."

"Lorsque vous changez de gouvernement, vous changez également de fournisseurs. A compétence égale, je n'ai pas d'inconvénient à favoriser un homme qui est de mon parti, mais je dis bien à compétence égale."

Dans le même ordre d'idées, il a indiqué qu'en

tant que premier ministre, il maintiendrait "Rosalie", l'ordinateur qui permet d'attribuer des contrats gouvernementaux depuis 1976.

M. LaSalle s'est également dit d'accord avec la Loi sur le financement des partis politiques qui a fait disparaître les caisses électorales occultes. Contrairement au chef libéral, M. Claude Ryan, il ne croit pas que le fait de divulguer les noms des gens qui contribuent à un parti politique pose des problèmes sérieux aux citoyens qui désirent taire leur allégeance politique. "Ils peuvent fournir aux trois partis", estime le leader unioniste.

Droit de grève et balance du pouvoir

Concernant l'abolition du droit de grève dans le secteur public, M. LaSalle a dû admettre, à mots couverts, que sa formation politique n'a pas réussi à définir quelle serait la solution de rechange qui, selon le programme du parti, devrait remplacer le recours à la grève.

Si l'Union nationale détient la balance du pouvoir, le 13 avril, choisirait-elle de donner son appui aux libéraux ou aux péquistes? Prudent, M. LaSalle a refusé de se compromettre, évitant d'indiquer avec qui l'UN pourrait nouer une alliance pour former un gouvernement de coalition.

"Ce qui est certain, c'est que M. Lévesque ne me ramènera pas à un référendum pour séparer ma province, et M. Ryan ne me ferait pas mettre à genoux devant Ottawa."

La tournée du chef unioniste s'est déplacée, hier, dans la circonscription de Johnson, où M. LaSalle a visité deux foyers de vieillards à Valcour et Acton Vale en compagnie de sa candidate, Mme Marie Charest.

Des commissaires veulent la démission de Mongeau

par Jean MARTEL

Les commissaires de la Commission scolaire Chaudière-Étchemin demandent la démission du président de la Fédération des commissions scolaires, M. Jacques Mongeau, qui est candidat libéral aux élections du 13 avril.

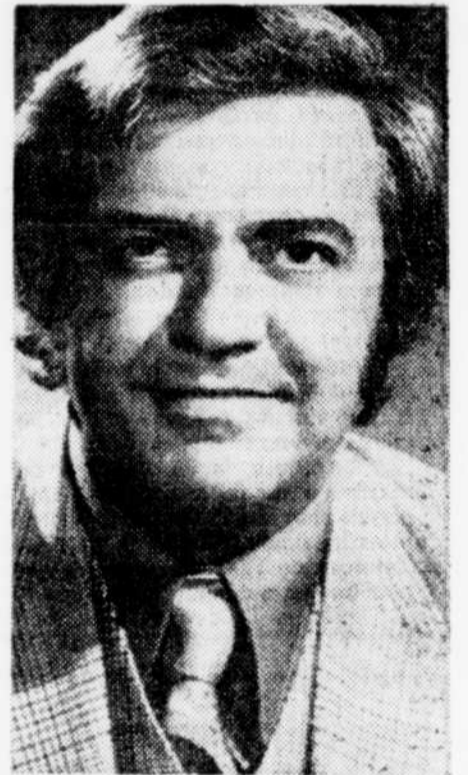
M. Mongeau, qui est aussi président de la Commission scolaire Baldwin-Cartier et du conseil scolaire de l'île de Montréal, se présente dans la circonscription de Sauvé. Cette circonscription est représentée par M. Jacques-Yvan Morin, ancien ministre de l'Éducation dans le gouvernement Lévesque.

Les commissaires de Chaudière-Étchemin soutiennent que M. Mongeau devrait démissionner de la Fédération des commissions scolaires pour permettre à cet organisme de garder sa crédibilité et son pouvoir de représentation.

Mme Aline Deschênes, présidente du conseil des commissaires de Chaudière-Étchemin, souligne que la Fédération est un organisme politique mais



Le ministre Jacques-Yvan MORIN



M. Jacques MONGEAU

non partisan. Or, a-t-elle dit, M. Mongeau, en se présentant sous la bannière libérale, devient un homme politique identifié à un parti.

Cette prise de position de la commission scolaire a été appuyée par 12 commissaires sur 15.

D'autre part, un porte-parole de la Fédération des commissions scolaires a fait connaître le point de vue qu'a adopté M. Mongeau en se portant candidat libéral. Celui-ci est toujours président de la Fédération, mais il s'abstiendra, pendant la campagne électorale, de toute apparition ou déclaration publique au nom de la Fédération. S'il est élu, il démissionnera de ce poste, ne pouvant plus, de toute façon, être commissaire d'école.

**"PRIX COÛTANT COMPTANT"**

C'est la vente de l'année

chez **Baptiste TOUCHATOU inc.**

**LAVABO SIMILI-MARBRE** de haute qualité (ROBINET NON INCLUS)

- VANITE DE BASE BLANCHE
- Grandeur 18 x 20 po
- IDEAL POUR UNE SECONDE SALLE DE BAINS
- INSTALLATION RAPIDE

**PRIX SPECIAL: 52<sup>95</sup>**

**CALFEUTRAGE EN CARTOUCHE**

Mono, choix de couleurs Courant 4.10

**PRIX DE LA VENTE: 27<sup>1</sup>**

**PORTE PREMONTÉE INTERIEURE COMPRESANT:**

porte d'appui de 12" x 32" cadre en 3 1/2 ou 4 1/2 boiserie en futur serrure Weslock no. 101

**PRIX BAPTISTE 50.35**

**PRIX COÛTANT COMPTANT 40<sup>28</sup>**

**CHOIX DE COULEUR**

PRIX BAPTISTE 5.19 po. lin

**PRIX COÛTANT 3.85** po. lin

**Isolant Styrovert**

Valeur isolante R 4.2 par pouce d'épaisseur

1 1/2" x 2' x 8' Courant 6<sup>49</sup>

**PRIX DE VENTE: 51<sup>6</sup>**

LA VENTE PRIX COÛTANT COMPTANT TOUS NOS PRIX COÛTANT COMPTANT SONT DES PRIX PAYES ET APPORTES.

3 JOURS SEULEMENT 19, 20, 21 MARS 1987

**VILLE VANIER** 445 boul. Pierre Bertrand 687-2960

**CHARLESBOURG** 1200 est. 80e Rue 628-0450

**SAINT-ROMUALD** 200, rue de l'Eglise 839-0621

**ARMAGH** Langlois Station Cie Bellechasse 466-2324

**SAINT-GEORGES DE BEAUVE** 74, 90e Rue est. (Chemin du Golf) 228-7733

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au mercredi 10h30 à 17h30, Jeudi, vendredi 10h30 à 21h, Samedi 10h30 à 17h

**Choi 98.5 fm**

TOUS LES SAMEDIS de 13h00 à 17h00,

...à la redécouverte des GRANDS SUCCÈS D'HIER.

**TUTTI FRUTTI**

*Au rythme des saisons*

# Asbestos: Québec s'apprête à dévoiler son plan

par Pierre APRIL

MONTREAL (PC) — Lundi ou mardi, l'ensemble de l'échéancier concernant l'expropriation de l'Asbestos Corporation sera connu, a affirmé, hier soir, le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau.

Profitant d'une question posée par un membre de la Chambre de commerce de la Rive-Sud, où il était invité à prendre la parole, le ministre a tout de même souligné qu'il ne pouvait pas être plus précis. "Vous comprendrez qu'à cause des millions d'actions qui sont sur le marché, je ne peux pas me permettre d'annoncer la nouvelle ici ce soir", a-t-il dit.

"Lundi ou mardi, a ajouté M. Parizeau, une communiqué sera émis et dans lequel tout l'échéancier de l'opération sera connu."

Au cours d'un discours d'une trentaine de minutes, le ministre a parlé abondamment de son dernier budget, refait les raisonnements concernant le déficit de \$3 milliards et rappelé que les petites et moyennes entreprises du Québec en seraient les premières bénéficiaires.

"Le message qu'on veut passer aux hommes d'affaires dans ce budget, a-t-il indiqué, c'est que plus vous allez faire de l'argent, plus vous allez pouvoir en garder pour vos propres besoins."

Pour le ministre, le déficit de \$3 milliards était nécessaire et inévitable, "si nous voulons passer à travers la période de récession que les pays industrialisés traversent depuis quelques années".

"Quand les temps sont difficiles, a-t-il ajouté, que l'argent est rare, il faut ouvrir davantage le robinet. Quand la situation se stabilise il faut le refermer."

Par la suite, M. Parizeau s'est attardé à commenter les résultats du dernier sommet économique du Grand Montréal. "Pour une fois, a-t-il confié, les différents intervenants ont pu s'entendre sur des sujets d'une importance capitale pour le développement de la région métropolitaine."

"S'il y a un sujet qui le fait réfléchir depuis la tenue de ce sommet, c'est la proposition du maire de Montréal, M. Jean Drapeau, concernant la construction d'une liaison ferroviaire ultra-rapide entre Montréal, Albany et New York."

"Je trouve très intéressant, a souligné le ministre, ce projet du maire Jean Drapeau. Je ne sais pas si c'est réalisable, mais je crois qu'il faut l'examiner sérieusement."

Ce qui touche davantage M. Parizeau, depuis les quatre dernières années, "c'est que les Québécois commencent à se trouver bons".

"Engagés sur cette voie-là, en gardant le goût du risque, nous pourrions faire en sorte que le travail amorcé il y a 15 ans, nous amène à être très fiers", a-t-il conclu.

Durant toute la journée d'hier, M. Parizeau a parcouru la nouvelle circonscription de Vachon — soit la ville de Saint-Hubert — en compagnie du candidat péquiste, M. David Payne, conseiller spécial du gouvernement Lévesque et plus spécifiquement du parrain de la Loi 101, M. Camille Laurin.



Au cours d'une émission de ligne ouverte sur les ondes de CHLT, hier, à Sherbrooke, M. Ryan a déclaré, que s'il est élu, il réduira l'écart entre le salaire minimum du Québec et celui de l'Ontario.

# Ryan veut un vote fort des francophones

MONTREAL (D'après PC) — "Il est important que, le soir des élections, le Parti libéral remporte des victoires décisives dans des circonscriptions fortement francophones et dans des circonscriptions mixtes. Si nous n'accomplissons pas cet exploit, nos adversaires n'accepteront jamais la défaite qui les attend," a dit hier soir M. Claude Ryan.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

Un des enjeux de l'élection, a dit M. Ryan, c'est de décider quel parti au Québec est le plus apte à faire l'unité: "Nous voulons une unité qui repose sur l'acceptation franche et le respect de chaque communauté culturelle."

La tâche du gouvernement, ce n'est pas d'être l'instrument de la majorité, mais d'être au service de tous," a dit M. Ryan, dont le discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Le chef libéral prenait la parole dans la circonscription montréalaise de Bourget, après la présentation des candidats libéraux de la région métropolitaine.

## Engagement du PQ

# L'accès à la propriété sera facilité

TROIS-RIVIERES (D'après PC) — Le Parti québécois dévoilera aujourd'hui un engagement électoral en matière d'accès à la propriété familiale, a annoncé hier le premier ministre, M. René Lévesque.

Le chef péquiste s'adressait en soirée à quelque 1.200 partisans réunis dans un ancien cinéma de Trois-Rivières.

M. Lévesque a fait savoir que la campagne électorale menée par le Parti québécois, consistera, comme en 1976, à dévoiler graduellement des engagements qu'un gouvernement péquiste réalisera s'il est réélu le 13 avril prochain.

Ces engagements sont axés sur le développement économique, une politique familiale et la défense des droits du Québec contre les tentatives centralisatrices d'Ottawa.

Ainsi, advenant la réélection du Parti québécois, des subventions seront disponibles pour les compagnies manufacturières qui voudront se lancer dans la recherche et le développement, a annoncé le premier ministre.

Ces subventions pourront couvrir jusqu'à 50 pour 100 des frais de recherche, de développement, d'achat de brevet et de licence, et de mise en marché de nouveaux produits, a précisé M. Lévesque devant quelque 800

étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Dans le cas des entreprises oeuvrant dans des secteurs de pointe, c'est-à-dire l'électronique et la télématique, les subventions pourront aller jusqu'à 75 pour 100 des coûts, a indiqué M. Lévesque.

En ce qui a trait aux entreprises spécialisées dans la construction d'équipement de dépollution, une aide financière de l'Etat sera disponible et couvrira jusqu'à 50 pour 100 des coûts engendrés par les transformations requises.

Il s'agit des premiers engagements concrets pris par le chef péquiste au cours de la campagne électorale.

M. Lévesque se vante d'avoir réalisé pleinement les sept engagements pris au cours de la campagne électorale de 1976 et affirme que les engagements fermes pris au cours de cette campagne connaîtront le même sort.

Accompagné du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Yves Duhaime, et du ministre des Affaires culturelles, M. Denis Vaugeois, tous deux candidats péquistes dans des

circonscriptions de la Mauricie, M. Lévesque a soutenu qu'un éventuel gouvernement de son parti "favorisera le développement de l'industrie manufacturière au Québec, notamment dans les secteurs de pointe de l'électronique et de la télématique."

Par ailleurs, M. Lévesque a rappelé que son gouvernement consacrera \$1,5 milliard au cours des prochaines années à l'assainissement des eaux.

Selon M. Lévesque, une partie des

contrats engendrés par cette somme devrait être octroyée à des compagnies québécoises qui auront su adapter leur production dans les équipements de lutte contre la pollution.

De son côté, le candidat péquiste dans la circonscription de Trois-Rivières, le ministre des Affaires culturelles, M. Denis Vaugeois, s'est moqué des craintes du chef libéral Claude Ryan face au déficit de \$3 milliards dans le budget du Québec.

Selon M. Vaugeois, ce déficit sera

de l'ordre de 15 pour 100 dans le budget global du Québec qui est de \$20 milliards.

Ce déficit se compare à un emprunt de \$30.000 qu'un individu ferait pour acheter une résidence pour sa famille.

"Qui reprocherait à un tel individu d'acheter une maison pour lui et sa famille, composée de quatre personnes, soit une dette de \$7.500 pour chacun des membres de la famille", s'est demandé M. Vaugeois.

# Les agriculteurs déçus du régime Lévesque

MONTREAL (PC) — L'Union des producteurs agricoles (UPA) juge "décevantes" les quatre années et demi de pouvoir du Parti québécois, qui, dans l'ensemble, n'a pas favorisé les agriculteurs, affirme l'organisme.

Le président de l'UPA, M. Pierre Gaudet, a déclaré que, malgré les déclarations répétées des ministres de l'Agriculture et de l'Environnement, MM. Marcel Léger et Jean Garon, les questions des fumiers animaux, du

zonage et de la part de l'agriculture dans le budget du Québec n'étaient toujours pas réglées.

"Entre 1976 et 1981, les dépenses pour l'agriculture ont augmenté de 65,8 pour 100 pendant que les dépenses de l'ensemble du gouvernement augmentaient de 97,3 pour 100. Si on élimine l'effet d'inflation, il ne reste à l'agriculture que 13 pour 100 d'augmentation en termes réels pour cinq ans", souligne un commu-

nicque de l'organisme.

L'UPA craint spécialement la prolifération de la spéculation foncière si le zonage agricole n'est pas généralisé dans un avenir prochain, et il donne en exemple la situation qui prévaut à Saint-Boniface, près de Shawinigan.

L'UPA demandera à chacun des partis politiques de préciser sa politique agricole dans les plus brefs délais.

# Nicolet, une question de survie pour l'UN



Michel David avec LASALLE

NICOLET — La circonscription de Nicolet est d'une importance capitale pour l'Union nationale. Si la spectaculaire remontée que prophétise M. Roch LaSalle doit se matérialiser, elle

passera obligatoirement par Nicolet. Mais si l'UN devait perdre cette circonscription, cela pourrait bien signifier la fin de ce parti.

En 1976, le député sortant Serge Fontaine l'avait emporté par 750 voix sur le libéral Benjamin Faucher et par 1.500 voix sur le péquiste Jean-Paul Touchette.

Cette année encore, les choses se présentent bien pour l'UN. La campagne de financement a rapporté \$22.000 en une semaine à Nicolet. En 1976, M. Fontaine l'avait emporté grâce à l'appui du secteur de Nicolet. Mais depuis

quatre ans, il a "travaillé" avec une attention toute spéciale l'ouest de la circonscription. Au surplus, le secteur de Yamaska, qui avait donné une majorité au libéral, a été rattaché à la circonscription de Richelieu.

Le député sortant espère aussi profiter de la bisbille qui règne dans le camp libéral, l'ennemi numéro un. M. Réal Lambert, maire de Sainte-Perpétue, a été nommé sans assemblée d'investiture même si trois autres candidats, dont le maire de Bécancour, avaient manifesté l'intention de se présenter. Il se sent officiellement rallié à M. Lambert mais certains de leurs organisateurs n'auraient pas digéré le geste unilatéral de la direction du parti.

Chez les péquistes, les choses se sont faites de façon plus démocratique, mais le style moderne du candidat élu, M. Denis Beaumier, un professeur à l'université du Québec à Trois-Rivières, tranche avec le caractère conservateur du comité.

M. Fontaine croit enfin que son implication dans le comité du NON, au printemps dernier, lui confère une longueur d'avance. Nicolet-Yamaska avait alors voté NON dans une proportion de 63 pour 100.

Même si le député sortant se dit pratiquement certain de doubler sa majorité le 13 avril, l'UN n'a aucune chance à prendre. C'est pourquoi M. Roch LaSalle a consacré une journée entière à sillonner la circonscription.

## Une journée bleue

Dès 9h30, le "mirage bleu" (c'est ainsi que les journalistes ont baptisé l'autobus qui transporte la

petite équipe attachée à la couverture de M. LaSalle) s'arrêtait devant la porte de Lessard Machinerie, une "machine shop" de Saint-Wenceslas.

C'est la visite électorale classique. Brève conversation avec le patron, à qui M. LaSalle demande si les affaires vont bien et combien il a d'employés? A l'heure du "break", le chef unioniste se mêle avec plaisir aux employés avec lesquels il se sent manifestement à son aise.

On parle de hockey ou de politique, les deux sports qu'affectionne également M. Roch LaSalle. "Oui, il est heureux d'être en campagne même si, bien sûr, il aurait préféré que ça vienne un peu plus tard. Oui, les Nordiques vont bien cette année, malheureusement il n'a pas l'occasion de les voir bien souvent ces temps-ci. Enfin, après le 13 avril, peut-être..." puis, revenant à ce qui l'amène ici, il glisse un mot sur l'importance de la PME dans l'économie québécoise et la nécessité d'une meilleure concertation entre patrons et ouvriers.

De retour au travail, un employé me confie qu'il n'est pas très impressionné par ce qu'il a entendu: "Il parle comme un curé". Lui, il s'en fout parce qu'il est péquiste et, de toute façon, il vote dans Lotbinière. A l'usine, il ne parle pas beaucoup de politique parce que le patron est unioniste. Mais selon lui, dans Nicolet, c'est foutu, Fontaine va passer. "Ici la moitié des gens vont voter pour lui."

Un peu plus loin dans une manufacture de "jeans", où une centaine d'ouvrières, souvent très jeunes, travaillent à la pièce, M. LaSalle s'offre un petit flirt avec

une travailleuse, avec laquelle il tient à être photographié. "Ça va se vendre facilement", lance-t-il en riant.

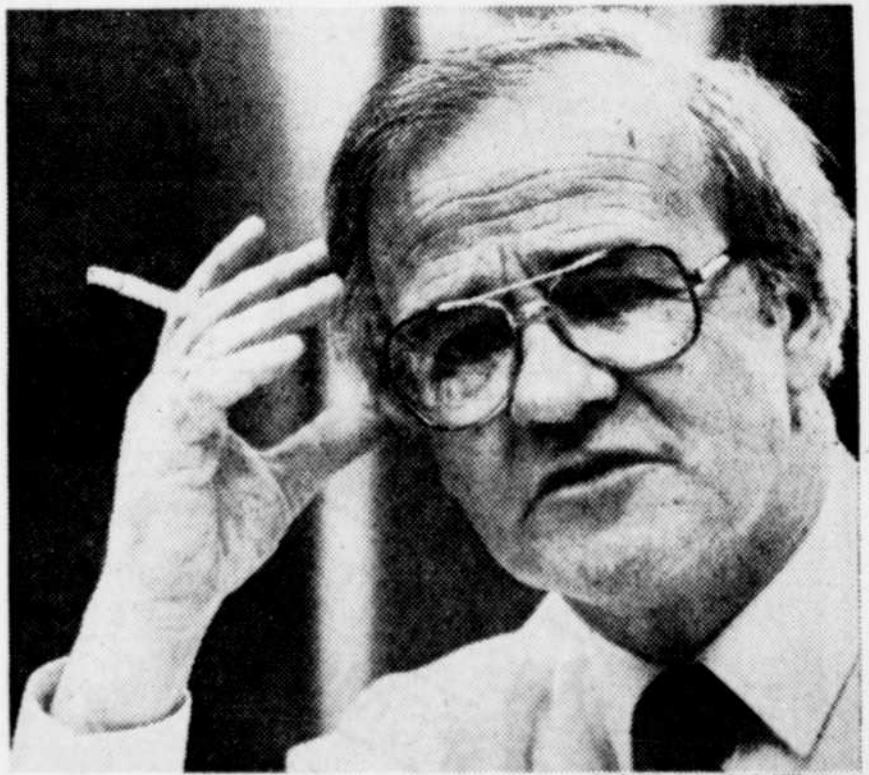
Et la journée se poursuit à ce rythme, d'usines en manufactures. Un moment sympathique dans cette journée sans soleil, lorsque Suzanne, septième de la dynastie Rousseau à exploiter la ferme familiale, plaide avec ferveur pour l'égalité des sexes sur la terre comme ailleurs. M. LaSalle a paru tout aussi à l'aise avec les agri-

culteurs qu'avec les travailleurs. Mais il ne pouvait s'empêcher de songer à nouveau à M. Claude Ryan, déclarant, le sourire en coin, qu'une étale, au moins, ce n'est pas trop compliqué pour lui.

Une belle journée bleue pour M. Roch LaSalle, qui a été bien accueilli dans Nicolet, où l'UN conserve de toute évidence des racines encore bien vivantes. Il débordait d'enthousiasme en proclamant son attachement à la classe agricole.



En 1976, l'unioniste Serge Fontaine l'avait emporté par 750 voix sur son plus proche adversaire, le libéral Benjamin Faucher.



D'usines en manufactures, le chef Roch LaSalle parle de tout avec les gens, d'affaires et de hockey autant que de politique.

# Jean Guilda réinvente le music-hall pour les Québécois

par Jacques SAMSON

Jean Guilda a 57 ans, il en paraît 40 et il y a maintenant 35 ans qu'il travaille dans le show-business. Durant plus de 20 ans, il a fait la pluie et le beau temps au Québec, où il détenait tous les records d'assistance. Il y a à peu près cinq ans, Yvon Deschamps le devançait et depuis, Jean Lapointe a suivi.

Après tout ce temps, l'unique travesti du Québec avait l'impression de toujours tourner en rond, de ne plus avancer. Aujourd'hui, il s'est mis en tête de faire revivre le music-hall dans tous les coins et recoins de la Belle Province.

Les 24 et 25 mars prochains, il sera à Québec, à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, pour présenter une des plus importantes revues de sa carrière. Un investissement de \$100,000, plus de 200 costumes, douze artistes en scène, 17 personnes au total qui travaillent directement sur le show, des gens qui chantent, dansent, jouent la comédie, etc.

Seulement au chapitre des costumes, ce spectacle coûte les yeux de la tête. Par exemple, les cols de plumes que les filles utilisent en finale, coûtent \$1,200 pièce. Ce qu'il payait \$200 à Paris il y a cinq ans, coûte plus de \$1,000 aujourd'hui.

C'est Jean Guilda qui assume toute la responsabilité de ce spectacle. Les producteurs trouvaient trop risqué d'investir autant d'argent sur un spectacle. Lui, il y a investi sa chemise et il se croise les doigts en espérant que les Québécois vont le suivre. Après, il pense à l'Europe et aux États-Unis.

## Du music-hall

"J'ai décidé de montrer aux gens ce que c'est que du music-hall. Je ne fais pas de variété, je fais du music-hall. Il y a toute une différence. Mistinguette a pris un peu de vaudeville, un peu de burlesque, un peu de chant, de la danse, un peu de tout et c'est devenu du music-hall. C'est une des rares formes de spectacles qui plaît à la masse. Dans un music-hall, on peut mettre n'importe quoi, un air d'opéra, un ballet, mais dans un contexte digestible. Au music-hall, il n'y a pas de message, pas d'histoire, c'est du rêve, de la fantaisie, de la comédie."

Pour Guilda, ce qui importe, c'est de faire rire. Et dans son nouveau spectacle, il promet de dilater la rate de tout le monde. Il explique que le côté visuel du music-hall abat toutes les frontières, même celles de la langue. On peut rire à se rouler par terre, sans

comprendre un traître mot de ce qui se raconte.

## ... toutes les femmes

La revue musicale de cette année est intitulée: "Je suis toutes les femmes". C'est un long voyage à travers le temps et qui traite de la femme "objet" de Louis XVI à nos jours.

A travers une vingtaine de tableaux différents, Guilda et sa troupe font revivre un tas de personnages qui ont marqué l'histoire et le monde du show-business. Il y aura Madame de Pompadour, Zizi Jeanmaire, Ginger Roger, Marilyn Monroe, Liza Minelli et beaucoup d'autres encore.

C'est un spectacle mené à un train d'enfer du commencement à la fin. Pas de vide, les tableaux se succèdent rapidement et dans certaines occasions, les participants ne disposent même pas de 30 secondes pour les changements de costumes. C'est tellement rapide que personne n'a le temps de se rendre à la loge pour se changer, tout se passe en coulisse.

## Un métier qui se meurt

Le métier que Jean Guilda exerce, celui de travesti, se meurt. "Tel que je le pratique, nous ne sommes que trois dans le monde."

Il serait tenté de former de nouveaux travestis, mais pour ça, il faudrait qu'il arrête de bouger et qu'il ouvre une école. Il n'est pas encore sûr pour la retraite.

Quant au music-hall, il pense que le Québec regorge d'un potentiel très intéressant. "Il y a beaucoup de talent au Québec pour faire du music-hall, mais vu que je suis seul à monter des revues, ils n'ont pas d'endroits où travailler. Le jour où je me retirerais, je vais mettre des gens à ma place."

Il avoue cependant que c'est un métier extrêmement difficile, extrêmement exigeant. Il a tout fait pour dissuader son fils de s'y engager mais malgré tout, celui-ci s'est acharné et est devenu un des meilleurs danseurs de la troupe.

Cet été, Jean Guilda présentera du music-hall d'été au Lac Masson à Sainte-Marguerite. Il ro-



Jean Guilda et Sharon de Vall, le sosie de Marilyn Monroe. Trouvez-vous qu'elle lui ressemble vraiment.?

dera ses spectacles et ce théâtre constituera le premier jalon de son école de music hall.

## Du nu

Dans son spectacle, Guilda introduit cette année une scène de nu avec Sharon de Vall, celle qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Marilyn Monroe et qui selon lui, a tous les talents pour devenir une meneuse de revue. L'an prochain, le nu sera davantage exploité. Les premières réactions du public sont favorables.

C'est Jean Guilda qui a introduit les premiers nus au Québec. "C'est moi qui les ai amenés, mais

ça m'a fait tellement d'histoires." Il est favorable au nu, mais pas à n'importe quel prix. Il veut que ce soit esthétique, plastique. "Les trois quarts des nus au music-hall ont très peu de poitrine. J'ai horreur des seins en berne."

## Un disque, un livre

Pour dissiper tous les malentendus qui l'entouraient, Jean Guilda a récemment publié un livre qui le raconte. Il avoue avoir écrit la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Il a d'abord rédigé un manuscrit de 500 pages, lequel a été largement épuré et qui donne maintenant du bouquin de 200 pages qui s'attache aux grands moments de sa vie. Le reste, il y reviendra sûrement dans une autre autobiographie.

Il vient également de sortir un cinquième microsillon, le premier

depuis 10 ans. Sur ce disque, il y a un peu de tout: des chansons sentimentales, du new wave, un poème, etc. Le disque porte l'étiquette "Trans-Canada".

## Des projets

Jean Guilda a des projets plein la tête, mais son plus important, c'est la conquête de l'Europe avec une revue québécoise. "L'Europe adore les Québécois, mais on ne leur envoie que des chanteurs. Je veux leur montrer qu'on sait faire autre chose."

Il vient de former une compagnie qui s'appelle "Guildas Music-hall". Il y a un "s" à Guildas, parce qu'ils sont trois de la famille à oeuvrer au sein de cette compagnie: lui, son fils et sa soeur, une spécialiste en administration. Cette compagnie se chargera de mener à terme les projets de Jean Guilda.



## Coup de Sang

de Jean Daigle

Le Trident  
 Directeur artistique: Guillermo de Andrea  
 du 17 février au 21 mars 1981 à 20:30 précises  
 Relâche dimanche et lundi  
 Billets réguliers: semaine: 7\$, samedi: 9\$, Étudiants/Âge d'Or: semaine: 5\$, samedi: 7\$  
 Metteur en scène: Jean-Luc Bastien  
 Décors et costumes: Denis Denoncourt  
 Musique de Jean Cloutier  
 Éclairages: Denis Denoncourt assisté de Lorraine Forbes  
 Maquillages et coiffures: Yvan Gaudin  
 La distribution: Léa-Marie Cantin, Denise Gagnon, Germain Houde, Viola Léger, Marie Tifo

DERNIÈRE SEMAINE!

Grand Théâtre de Québec  
Salle Octave-Crémaize

## du 18 au 22 mars

le premier grand spectacle au nouveau Colisée les

# ICE CAPADES!

édition 81

un spectacle encore plus grandiose!

### En vedette

- Charlie Tickner: médaille olympique de bronze 1980. Champion du monde et champion américain
- Gail Hamula et Frank Sweiding: médailles d'or au grand prix international 1977
- Lorna Wighton et John Dowding: 3 fois champions canadiens

### Spéciaux:

jeudi le 19 mars samedi le 21 mars, 14h dimanche le 22 mars, 14h - 18h

- Tout groupe de 25 personnes et plus, réduction de \$1.50 par billet. Réservez au 694-7110
- Toute personne âgée de moins de 16 ans et de plus de 65 ans, réduction de \$2. Une preuve d'âge est exigée.

VISA & MASTER CHARGE  
(téléphone) 694-7110

Billets en vente maintenant: \$7.00, \$5.50 et \$4.00

### Les Protopopov

4 fois champions du monde. Médaille olympique d'or en 1964 et 1968. Membres de la revue sur glace de Leningrad de 1970


CE SOIR

BONS BILLETS DISPONIBLES

PLUS ON EST DE FOUS, PLUS ON S'AMUSE!  
alors venez vous éclater avec...

## LES SOUS-DOUÉS

POUR TOUS



3<sup>e</sup> Sem.

Un film de CLAUDE ZIDI

MICHÉL GALABRU MARIA PACOME • DANIEL AUTEUIL • PHILIPPE TACCINI • HUBERT DESCHAMPS

CANADIEN PLACE LAURIER, 656-9922

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h et 21h.

Un hommage à l'Érotisme...

3<sup>e</sup> Sem.
18 ANS Adultes



## Emmanuelle et les Filles de Mme Claude

avec Laura Gemser

AUSSI AU MÊME PROGRAMME Femmes Complices

STE-FOY 3 PLACE STE-FOY, 656-0992

HORAIRE: Emmanuelle: 14h50, 18h05, 21h30. Femmes: 13h15, 16h30, 19h45.

GARE À CELUI QUI MONTRERA LA MENACE RODE

BROUILLARD

Le Bateau qui se MORT

Dès 13h15

---

COLLEGIENNES A TOUT FAIRE

Dès 13h30

---

BLAZING ZIPPER

Dès 13h30

---

PLUS THE FIRST TIME

Dès 13h30

Un scénario qui aurait pu être écrit par AGATHA CHRISTIE et réalisé par ALFRED HITCHCOCK



Jennifer O'Neil

## L'EMMURÉE VIVANTE

Parfum D'amour

Dès 12h45

LES GRANDS EXPLORATEURS

LA CONQUÊTE DES GRANDS ABÎMES

CE SOIR DEMAIN ET DIMANCHE

du 19 au 22 mars à 20h30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

# Garolou nouvelle manière à Québec



Jacques Samson  
**spectacles**

Garolou effectue présentement un sérieux virage dans sa façon de faire du spectacle, dans sa façon de choisir son répertoire. Les 26 et 27 mars prochains, à l'Institut canadien, les cinq musiciens de Garolou présenteront leur nouveau "look". Ils offriront un spectacle plus intime que ceux auxquels ils nous avaient habitués au cours des dernières tournées. Dans ce spectacle, ils parlent plus au monde, ils dégagent plus de chaleur, plus de douceur.

C'est pour cette raison que maintenant, on retrouvera ce groupe beaucoup plus dans des salles comme l'Institut canadien que dans les arènes qu'il fréquentait dans le passé. D'ailleurs, à la sortie du troisième microsillon l'an dernier, on sentait déjà que l'équipe de Garolou se dirigeait vers autre chose. Le folklore prenait moins d'importance et on devenait plus rock. Dans son spectacle actuel, le grou-

pe interprète même trois chansons originales, écrites par des membres de Garolou.

Ce que Garolou recherche actuellement, dans sa tournée de 28 villes du Québec, c'est d'agrandir son auditoire. Il veut aussi se li-

bérer de l'ancienne façon de s'exprimer. Jusqu'à maintenant, il semble que le choix soit judicieux, puisque le public répond admirablement bien.

Le dernier microsillon est toujours sur le marché bien que Ga-

rolou ait été obligé de changer de compagnie de disque en cours de route. De chez London qui a fermé ses portes, il y a quelques mois, le groupe est maintenant chez Kébec-Disc. Il semblerait que 25.000 copies de ce microsillon aient été vendues jusqu'à maintenant et on en projette un autre pour l'automne 1981.

## On demande des artistes

Par l'entremise de son service des Loisirs et des Parcs, la ville de Québec offre l'occasion à des artistes de toutes sortes de faire des spectacles. Qu'ils soient professionnels, amateurs, comédiens, chanteurs, danseurs, musiciens ou autre, tous sont les bienvenus. Ceux qui s'intéressent doivent communiquer avec M. Denis Laforte aux numéros 524-5403 ou 694-6285.

## Les 3 L suite et fin

Viendront, ne viendront pas, rumeurs par dessus rumeurs, qu'en est-il avec le projet des 3 L, Louvain, Lalonde, Lautrec? Ils ne viendront pas à Québec pour donner leur spectacle. Il semblerait que la

décision soit maintenant irrévocable; trop de tiraillements à l'intérieur du groupe et ce n'est plus possible de continuer.

## Pour les sceptiques

Afin de rassurer un tas de sceptiques qui ont assisté aux représentations de "Starmania" à Québec, je précise, avec confirmation du directeur général du Grand Théâtre à l'appui, qu'il n'y avait pas de "lipsync" dans aucun des spectacles présentés. Des micros sans fils ça existe et dans "Starmania" on s'en sert. Les musiciens n'étaient pas visibles de la salle, mais ils étaient bel et bien là, à l'arrière-scène et ils jouaient.

De toute façon, ceux qui ont le moindre oreille avertie se sont rendu compte des quelques petites imperfections techniques qui révélaient sans l'ombre d'un doute que le spectacle était entièrement "live", comme on dit dans le jargon du métier.

Depuis le passage de Dalida au Grand Théâtre et son "lipsync" avec un micro sans fils, les gens se méfient énormément. Dans le cas de "Starmania", il n'y a pas de doute, il ne s'agit pas de "lipsync".



Le Soleil, Michel Parent  
Des micros sans fil, ça existe...



Garolou à la recherche d'un plus vaste public. Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

## \$3 millions de plus, mais

OTTAWA (PC) — Le Conseil des arts est reconnaissant au gouvernement fédéral qui, en dernière minute, a décidé de majorer son budget de \$3 millions, mais avec ces fonds on n'ira pas bien loin, a dé-



Le président du Conseil des arts du Canada, Mavor Moore.

claré mercredi, au cours d'une conférence de presse, M. Mavor Moore, président du Conseil des arts.

Le ministre fédéral des Communications, M. Francis Fox, avait dit que cette augmentation avait été consentie, malgré la politique gouvernementale de restriction, en tenant compte "des besoins urgents de la communauté artistique du Canada". Avec cette augmentation, le budget du Conseil pour l'exercice 1981-82 est porté à \$52,9 millions, contre \$44,7 millions l'an dernier.

Selon M. Moore, le Conseil a vu ses finances décliner d'année en année depuis 1975-76. L'augmentation du budget de cette année permettra tout juste de freiner cette régression.

Il a fait cette déclaration après avoir exposé le mémoire que le Conseil vient de soumettre à la commission fédérale de révision de la politique culturelle, qui doit tenir des audiences dans tout le pays à partir du mois prochain.

## Beique nommé au CNA

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral des Communications, M. Francis Fox, a annoncé lundi la nomination de M. Pierre Beique, de Montréal, au poste d'administrateur du Centre national des arts, à Ottawa, pour un mandat de trois ans. M. Beique a été, de 1939 à 1971, directeur général de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Le mandat de Mme Muriel Pensa, juge à la cour de la citoyenneté de London, Ont., a été renouvelé pour trois autres années.

M. James Lightbody, professeur à l'université de l'Alberta, à Edmonton, a été nommé membre, pour trois ans, du Conseil canadien de la recherche sur les sciences sociales et les humanités.

VEN. SAM. DIM. 20-21-22 MARS  
LUN. MAR. MER. JEU. 23-24-25-26 MARS

**LES CINÉS CANOES**  
LE SEXE QUI PARLE N°2

**LE DOCTEUR JIVAGO**

**\$300** la boîte à films  
1044, 3<sup>e</sup> AV. 523-5050

**ELLES DISENT TOUJOURS OUI!** 18 ANS Adultes

ces femmes mariées en vacances on les appelle

**Les Collégiennes en Folie**

Dès 13h30 **MIDI-MINUIT** 252, ST-JOSEPH EST 522-2828

Une hilarante parodie des films catastrophe aériens

**Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?** v.f. "Airplane!"

**"LE CIEL PEUT ATTENDRE"** v.f. "Heaven Can Wait"

**CAPITOL** 972, ST-JEAN, 694-8008

**Clint Eastwood** 14 ANS

**Any Which Way You Can** v.f. "Angie"

**CINEMA 1** PLACE D'UNION 525-4544

Horaire: 18h30 et 20h45

**MARATHON-CINEMA**

Du 20 au 22 mars

Des litres de café bien noir, une provision de maïs soufflé et le cadran de votre téléviseur réglé sur WCFE-TV, canal 57, c'est tout ce qu'il vous faut pour assister à notre quatrième MARATHON-CINEMA annuel — Présentation continue de vingt-six classiques du cinéma, à partir du vendredi 20 mars, à 20h, jusqu'au dimanche 22 mars, à 20h.

Canal 20 (câble) **WCFE-TV**

STANLEY KUBRICK a donné au genre des films d'horreur un de ses chef-d'oeuvres stupéfiant!

**SHINING L'ENFANT LUMIERE**

HORAIRE: 14h40 - 16h30 - 18h45 - 21h00

**FRONTENAC 1**

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS - incluant - LE MEILLEUR FILM - LA MEILLEURE ACTRICE - Mary Tyler Moore - LE MEILLEUR METTEUR EN SCENE - Robert Redford

**des gens comme les autres** Ordinary People

Il y a les films que l'on regarde et ceux que l'on ressent.

**EMPIRE** 24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

HORAIRE: 18h30 et 20h50

**LA CAGE AUX FOLLES II** 2<sup>e</sup> Mois!

STE-FOY 1 PLACE STE-FOY, 656-8092

Horaire: 13h25, 15h20, 17h15, 19h15, 21h15

Ca y est! C'est fait! C'est arrivé! ... à crever de rire - le grand film de la rentrée.

**LES FAUX-DURS** SEMI-TOUGH

HORAIRE: 19h et 21h

**STE-FOY 2** PLACE STE-FOY, 656-8092

EN 1950, PENDANT QU'LE ROCK'N ROLL FAISAIT FUREUR, UNE JEUNE FILLE DEVENAIT UNE FEMME.

**Suzanne**

JENNIFER DALE - GABRIEL ARCANO - WINSTON REKERT

HORAIRE: 19h et 21h

**CINEMAS ODEON** Les Films Mutuels présentent

**UN TRIOMPHE** 10 fois gagnant **CESAR 81** **MEILLEUR FILM ETRANGER** **OSCARS 81**

**LE COLLÈGE EN FOLIE** 18 ANS Adultes

**LE DERNIER METRO** CATHERINE DENEUVE GÉRARD DEPARDIEU

un film de **FRANÇOIS TRUFFAUT**

**BRUBAKER** LA VIOLENCE, LA TORTURE ET LA CORRUPTION RÉGNAIENT À L'INTÉRIEUR DU PEN. UN SEUL HOMME POUVAIT-IL CHANGER TOUT CELA? **ROBERT REDFORD**

HORAIRE: 13h45 - 16h20 - 19h00 - 21h20 **Le DAUPHIN** 2<sup>e</sup> SEMAINE

HORAIRE: 13h25, 17h00, 21h15, 19h20 et 21h30 **FRONTENAC 2**

Pour communiqués et informations téléphoner à Lise Desjardins au numéro 647-3489 de 9 à 16 heures

OU ALLER A QUEBEC

VARIÉTÉS

ICE CAPACES 81 dans leur tout nouveau spectacle "Centenaire de la lumière" qui rend hommage à Thomas Edison qui, il y a 100 ans cette année, inventa la toute première lampe à incandescence. "Disco Dynamite", "Flamme latine" et "Musique à la carte" ne sont que quelques-uns de leurs merveilleux numéros. Ce soir 20h, sam. 14h et 20h et dim. 14h et 18h. Adm. \$7, \$5,50 et \$4. Réservations: 694-7110.

JEAN-CHARLES TREMBLAY, 3 violoneux, folklore traditionnel Le Gaulois, 65 rue Buade, Vieux-Québec, 21h à 01h. Entrée libre.

DEVILLER, chanteur pianiste, 21h à 02h, Auberge des Gouverneurs, Place Hauteville.

ISRAËL ET STEVE, piano-bar du Château Frontenac. Tous les soirs 21h30 à 02h30. Musique de danse, dim. 18h à 02h. Entrée libre.

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la rive sud.

PLACE QUEBEC: Salle 1: Annie Wich Way you Can (-), 18h30, 20h45, 14 ans. \$4, \$3,25 14-18 ans, \$1,25 âge d'or.

SAINT-ROMUALD: Y a-t-il un pilote dans l'avion? (5), 14h50, 18h10, 21h35. Le ciel peut attendre (4), 13h, 16h25, 19h45. Tous. \$4, \$3,25 14-18 ans, \$1,50 moins de 14 ans.

SAINT-ROMUALD: Y a-t-il un pilote dans l'avion? (5), 14h50, 18h10, 21h35. Le ciel peut attendre (4), 13h, 16h25, 19h45. Tous. \$4, \$3,25 14-18 ans, \$1,50 moins de 14 ans.

CARNET MONDAIN

L'ASSOCIATION DE PARALYSÉS CÉRÉBRAUX DU QUÉBEC INC. organise un colloque sous le thème "Par-delà les principes, des objectifs pour l'avenir", sur la définition des droits des personnes handicapées et sur leurs applications dans le concret. Auj., sam et dim à l'Auberge des Gouverneurs, Place Hauteville. Frais d'inscription: \$50. Réduction pour personnes handicapées. Réservations: 529-5371.

LA SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS CANADIENS présente Mme Fabienne Duval, ancien professeur de français à l'université Laval. Titre de la conférence: "Emily Carr, écrivain". Cercle universitaire, rue d'Auteuil, à 18h30 ce soir.

Soirée-recontre, GROUPE GAI. Salon des prof., pavillon Pollack, université Laval, 20h30.

théâtre

UNE AMIE D'ENFANCE de Louise Roy et Louis Saia. Théâtre de la cité universitaire, 20h30. Adm.: \$1,50, \$2, \$2,50.

C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE, À L'ANSE-A-GILLES, de Marie Laberge, par la Commune à Marie dans une mise en scène de Manon Vallée, scénographie de Carole Paré, avec Marie Laberge, André Samson, Jeannine Angers et Camil Bergeron. Théâtre du Petit-Champplain. Du mar. au dim. 20h30. Adm.: \$5; ven., sam. \$6. Réservations: 692-3094. Jusqu'au 22 mars.



"Tête d'athlète vainqueur" dans le cadre de l'exposition "Les moulages du Musée du Louvre" à la galerie l'Imaginaire jusqu'au 24 avril.

expositions

MAISON LOUISE-CARRIER, 313 rue Wolfe, Lévis, tous les jours de 14h à 17h et 19h à 22h. Claire Rochette. Vernissage à 20h30.

PAVILLON POLLACK, hall d'entrée no 2. Tous les jours jusqu'à 19h. Céline Racine, encre et lavas. A compter de ce soir.

danse

METAMORPHOSIS avec l'Actor's Lab de Toronto. Dansepartout, 777 côte des Glacis, 5e étage, ce soir 21h30 et dem. 20h30.

musique

RECITAL DE LA VIOLONCELLE MARTHA MUNOZ SIMONS. Salle Henri-Gagnon du pavillon Casault, 20h30.

vendredi

18h00 3 Channel 3 News Hour 4 Aujourd'hui 5 The City at Six 5p News 7 Informa Bloc 11 Ski-documentaire 12 Pulse 22 News 25 Réves et réalités du voyage 26 Globule et Robinet 27 Volez Télévision — Inv.: le comédien Yvon Deschamps 29 Communiqués 57 Over Easy 99 Midi première R-Q. Passe-partout 18h15 7 Sports et météo 26 Mille et une images 18h30 4-7 L'homme de 56.000.000 5p NRC Nightly News 22 Adam 12 25 Psychologie de l'adolescent 26 Mireille et Arsène Lapin 29 Camps du Québec 57 Case Studies in Small Business

99 Des chiffres et des lettres R-Q. Autour de moi 19h00 3 News 5 Quebec Today 5p Barney Miller 9-11 Les Jorjache 11 Quebec Magazine — Alain Baptizet, spécialiste, parle de son film "A la conquête des grands abîmes", de la série des Grands Explorateurs. 12 M.A.S.H. 22 Bonanza 25 Anglaises pour tous 26 Le monde du père Ambrasse 27 Volez Livres — Inv.: Jacques Normand 57 The Dick Cavett Show 99 Aujourd'hui Madame R-Q. La science en question 19h30 3 Family Feud 4-7 J'ai mon voyage 5 The City — This Week 5p M.A.S.H. 11 J'amaï-deux sans toi 12 Bizarre 26 Château des magies 57 The MacNeil Lehrer Report R-Q. L'envers du décor 20h00 3 Your the Greatest Charlie Brown 4-7 Science et tech-

REMEDIATION

Position 2 CFMI (4) Québec 3 CKML (5) Québec 4 Informations Quotidiennes 5 Météo 6 CBVT (11) Québec 7 WCAX (3) Burlington (CBS) 8 C1Q (15) Radio-Québec

Position 9 Inter-Vision (communautaire) 10 TVFQ (99) 11 Guide Horaire Local 12 CFCF-TV Montréal (CTV) 13 WEFZ (22) Burlington (ABC) 14A Télé-Information 15B Services assistés par ordinateur 16C CKSH (9) Sherbrooke

Position 17D WPTZ (5P) Plattsburgh (NBC) 18E CHLT (7) Sherbrooke 19F CKTM (13) Trois-Rivières 20G WCFE (57) Plattsburgh (PBS) 21H Chambre des Communes 22I Assemblée Nationale 23J Télé-Reportage 24K Affaires Publiques

Position 25L Cours 26M Enfants et Jeunesse 27N Arts et spectacles 28O Sciences et Éducation 29P Sports et Loisirs 30Q Consommation et emplois services 31R Petites annonces

Position 07h00 3 The Bionic Woman 5p The Little Rascals 12 Storytime 22 Valley of the Dinosaurs 07h10 57 King Kong 07h30 12 The Hilarious of Frigh-tenstein 22 Gigglesort Hotel 08h00 3 The Tom & Jerry 5p The Godzilla / Hong Kong Phooey Hour 9 Les filles du ciel 22 The Superdriens 08h24 4 Musique avec Marc Le-grand 08h30 3 The Bugs Bunny / Road Runner Show 4 Dessins animés 7 Au bois de Florence 9-11-13 Passe-partout 12 Rocket Robin Hood 08h54 5 Music with Marc Le-grand 09h00 4-7 Michel Vaillant 5 Sesame Street 5p The Flintstones 9-11-13 Candy 22 Fonzy and the Happy 57 Gunga Din 09h30 4-7 Les sentinelles de

Position 07h00 3 The Bionic Woman 5p The Little Rascals 12 Storytime 22 Valley of the Dinosaurs 07h10 57 King Kong 07h30 12 The Hilarious of Frigh-tenstein 22 Gigglesort Hotel 08h00 3 The Tom & Jerry 5p The Godzilla / Hong Kong Phooey Hour 9 Les filles du ciel 22 The Superdriens 08h24 4 Musique avec Marc Le-grand 08h30 3 The Bugs Bunny / Road Runner Show 4 Dessins animés 7 Au bois de Florence 9-11-13 Passe-partout 12 Rocket Robin Hood 08h54 5 Music with Marc Le-grand 09h00 4-7 Michel Vaillant 5 Sesame Street 5p The Flintstones 9-11-13 Candy 22 Fonzy and the Happy 57 Gunga Din 09h30 4-7 Les sentinelles de

Position 07h00 3 The Bionic Woman 5p The Little Rascals 12 Storytime 22 Valley of the Dinosaurs 07h10 57 King Kong 07h30 12 The Hilarious of Frigh-tenstein 22 Gigglesort Hotel 08h00 3 The Tom & Jerry 5p The Godzilla / Hong Kong Phooey Hour 9 Les filles du ciel 22 The Superdriens 08h24 4 Musique avec Marc Le-grand 08h30 3 The Bugs Bunny / Road Runner Show 4 Dessins animés 7 Au bois de Florence 9-11-13 Passe-partout 12 Rocket Robin Hood 08h54 5 Music with Marc Le-grand 09h00 4-7 Michel Vaillant 5 Sesame Street 5p The Flintstones 9-11-13 Candy 22 Fonzy and the Happy 57 Gunga Din 09h30 4-7 Les sentinelles de

LE SOLEIL Un journal bien écrit! 647-3333

samedi

Position 06h00 12 University of the Air 66h30 3 Sunrise Semester 12 Circle Square

Position 06h00 12 University of the Air 66h30 3 Sunrise Semester 12 Circle Square

Position 06h00 12 University of the Air 66h30 3 Sunrise Semester 12 Circle Square

Position 06h00 12 University of the Air 66h30 3 Sunrise Semester 12 Circle Square

# Pepin dénonce l'économie dite de cachette

MONTREAL (PC) — Pour éviter de se retrouver avec "une révolte" des salariés sur les bras, il faut planifier soigneusement l'intégration des technologies nouvelles et instaurer un régime de "transparence économique" au sein des entreprises.

C'est ce qu'a expliqué hier M. Marcel Pepin, président de la Confédération mondiale du travail (CMT), lors d'un colloque de l'Association des professionnels en ressources humaines du Québec, sur le thème du syndicalisme durant la décennie 80.

Citant le cas de Cadbury, cette fabrique de sucreries qui a fermé ses portes il y a maintenant trois ans à Montréal, M. Pepin a affirmé que même le ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec ne disposait pas des données essentielles pour envisager des scénarios de survie de cette entreprise.

"Nous vivons dans une économie de cachette; les faits, les données sont retenus par les employeurs. Ce n'est que lorsque des difficultés se font sentir que les entreprises sont disposées à entretenir leurs livres", a déclaré l'ancien président de la CSN, principal orateur durant ce colloque regroupant quelque 60 spécialistes.

Ajoutant que seules les compagnies cotées en bourse sont obligées de dévoiler leurs états financiers, sou-

vent ceux consolidés de sociétés-mères, il a demandé: "Est-il normal que les travailleurs et leurs syndicats n'aient pas droit à l'information économique? Ils n'ont pas d'outils efficaces pour faire valoir leur prétentions."

M. Pepin a donné l'exemple de la Compagnie de produits chimiques de Valleyfield (CPCV) dont les employés ont appris un beau jour que la direction avait cessé les versements à la caisse de retraite, même la partie prélevée sur les salaires, et arrêté les versements également prélevés sur les salaires pour l'achat de bons d'épargne.

M. Roger Hébert, président du Centre des dirigeants d'entreprise, a rappelé pour sa part le "niveau inquiétant d'insatisfaction" qu'éprouve l'ensemble des citoyens envers les syndicats.

Selon lui, l'avenir des syndicats est assuré vu le besoin auquel ils répondent et "la sur-protection accordée par l'Etat". Il a cité le cas de la FTQ, donnant un rôle dominant à la FTQ-construction au Québec.

Le phénomène va de concert avec celui d'un glissement vers l'idéologie et celui des "groupes radicaux encourageant l'agitation sociale. Il n'y a qu'à voir la désinvolture avec laquelle on recourt aux moyens de pression", a affirmé M. Hébert.



Mme Pat CARNEY

## L'égalité des hommes maintenant

OTTAWA (PC) — Les hommes sont victimes de discrimination. Ils ne jouissent pas des mêmes droits que les femmes, a déclaré hier aux Communes, Mme Pat Carney, députée conservatrice de Vancouver-Centre, qui s'est instituée protectrice des hommes.

"Les hommes devraient avoir les mêmes droits que les femmes", a-t-elle dit, en sortant des Communes.

Renversant les rôles en ce qui concerne les droits des femmes, Mme Carney a déclaré qu'elle ne cherchait pas à tourner les hommes en dérision.

"Chacun sait, dit-elle en réprimant tout accent de sarcasme dans sa voix, que les femmes sont colorées, versatiles et n'ont aucun sens de l'humour."

"Et beaucoup de gens croient que je prends cette question trop au sérieux."

Elle a ajouté: "En ma qualité de responsable du statut des hommes, j'ai l'appui de tous les membres masculins du caucus conservateur."

"Les hommes devraient prendre conscience des problèmes qui les concernent. Ils devraient avoir le contrôle de leur propre corps et demander que la vasectomie soit insérée dans le code pénal tout comme l'avortement des femmes l'est."

Elle a invité le gouvernement à créer un conseil consultatif sur le statut des hommes, composé uniquement d'hommes sélectionnés parmi les partis de l'opposition. Il ferait ainsi pendant au conseil sur le statut de la femme qui, lui, est composé uniquement de femmes d'obédience libérale.

# Une association étudiante pourrait renaître à Laval

par J.-Claude RIVARD

Du 6 au 9 avril, il y aura référendum à l'université Laval. Ce sera pour tenter de combler le vide créé il y a douze ans par la disparition de l'Association générale des étudiants de Laval (AGEL).

Par un oui ou par un non, quelque 20,000 étudiants(es) réguliers(es) qui viendront se préinscrire aux programmes offerts par l'automne auront à exprimer leur volonté en regard de cette triple proposition: dissolution du Regroupement des étudiants du premier cycle (REP); création de la Confédération des associations d'étudiants et d'étudiantes de l'université Laval (CADEUL); imposition d'une cotisation automatique non obligatoire de \$3 par année.

Une conférence de presse donnée mercredi midi a levé le voile sur les grandes lignes du prochain référendum, tout en constituant le coup d'envoi d'une campagne de sensibilisation que l'on entreprend, dès aujourd'hui, au niveau du campus.

On préconise en substance la réunion, au sein d'un organisme confédératif, de tous les membres d'une quarantaine d'associations étudiantes déjà existantes au niveau des facultés, des départements et des écoles.

Selon les normes adoptées, ces derniers jours, par le Conseil de l'université, la CADEUL ne sera considérée comme organisme représentatif de la population étudiante que si elle réussit à cumuler plus de 25 pour 100 des votes positifs des gens qui s'inscriront à Laval pour la session d'automne. En d'autres mots, il lui faudra recevoir plus de 5,000 réponses positives, en supposant qu'il y ait 20,000 inscriptions. L'université a aussi imposé des normes de contrôle, dont la nécessité pour chacun de faire poinçonner sa carte d'étudiant, au moment du vote.

Depuis 1969, il n'y a pas d'organisme accrédité par l'université Laval pour représenter la masse de ses étudiants et de ses étudiantes. Si le milieu étudiant déplore pareille absence d'un moyen d'expression et d'intervention pour améliorer les conditions de vie et d'étude sur le campus, l'administration est elle-même la première à regretter cette lacune. Les derniers discours du recteur Jean-Guy Paquet ont manifesté un souci marqué de la combler dans les plus brefs délais. La récente décision du conseil universitaire de réduire de 50 pour 100 à 25 pour 100 le nombre de votes positifs exigés pour l'accréditation d'une association représentative le démontre aussi.

A compter de 1974, les étudiants et les étudiantes ont commencé à se regrouper en associations locales, au

niveau des facultés, des départements, des écoles, et des programmes. Aujourd'hui, on compte près d'une quarantaine de ces associations.

Créé en 1975 par la fédération de quelques associations locales, le Regroupement des étudiants du premier cycle n'a jamais réussi à s'implanter réellement et à se gagner la faveur de l'administration. D'ailleurs, affecté de problèmes internes et confronté à des difficultés financières, le REP a fini par se gagner une réputation d'inefficacité. Au surplus, les conditions dans lesquelles il a été fondé ne sont plus les mêmes. Il apparaît donc nécessaire maintenant de le dissoudre pour faire place à une nouvelle structure de type confédératif.

Le CADEUL susceptible d'être fondée à l'automne, serait en fait une structure à trois paliers: le congrès, le bureau de direction et l'exécutif. Instance suprême, le congrès pourrait, par exemple, se composer d'un représentant local par groupe de 200 étudiants inscrits.

Un budget d'implantation de \$60,000 serait nécessaire pour assurer

le fonctionnement d'un tel organisme, du moins au cours de sa première année d'existence. Cette somme apparaît relativement modeste en regard du million et demi de dollars annuellement administré par l'association étudiante de McGill.

Une somme d'environ \$16,000 apparaît d'abord nécessaire pour organiser un bureau et y affecter un permanent-rechercheur, de même que rémunérer des gens y effectuant, à temps partiel, du travail de secrétariat.

L'affiliation de la CADEUL à une association nationale coûterait approximativement \$2,700.

La plus grosse partie du budget serait affectée à des fins d'information, telles qu'acquisition d'appareils, de matériel de reprographie et d'imprimerie, de matériel graphique et photographique. Le reste irait à la publication d'un bulletin interne, aux frais postaux, aux subventions du Regroupement des journaux étudiants et d'un journal étudiant du campus.

On prévoit, enfin, un fonds de réserve de \$5,000 pour parer aux cas d'urgence, de même qu'un fonds spécial de \$8,000 affecté aux projets spéciaux.

# Thomson perdait en fermant son journal

OTTAWA (d'après PC) — Il en a coûté plus au groupe de presse Thomson pour fermer le quotidien Ottawa Journal en août dernier qu'il ne lui aurait fallu déboursier pour le sauver, a affirmé jeudi l'ancien contrôleur des finances du journal.

M. Jim Young a déclaré devant la commission Kent sur la concentration des entreprises de presse qu'au moment où la société Thomson Newspapers Ltd a "coupé le courant", le Journal était engagé dans un programme énergique de rétablissement destiné à lui faire combler l'écart qui le séparait de son concurrent, le Citizen.

Au moment de la fermeture, M. Young prévoyait que le Journal perdrait encore \$4,8 millions jusqu'à la fin de 1982, après quoi, il redeviendrait marginalement rentable.

Le quotidien avait déjà dépensé \$3,9 millions dans le cadre de son rétablissement et réussi à porter son tirage de 62,000 à 73,000 exemplaires.

Lorsque Thomson a fermé le quotidien, en invoquant des pertes majeures, la compagnie n'a même

pas pris la peine de demander à M. Young où en était le programme de rétablissement du Journal.

A la fermeture, le groupe Thomson a dû verser \$4,3 millions pour rupture de contrats, vacances ou allocation de licenciement.

Bail coûteux

Aujourd'hui encore, il faut continuer à payer un loyer de \$360,000 par année pour les locaux jadis occupés par le quotidien en vertu d'un bail de 99 ans et encore vacants pour la plupart.

L'annulation du bail de \$38 millions pourrait en coûter \$10 millions.

Par ailleurs, le directeur de la section canadienne de la Guilde des journalistes, M. Bill McLeman, a déclaré que les propriétaires de journaux et de postes de radio vont souvent mener de dures batailles pour empêcher leurs employés de former des syndicats.

Selon M. McLeman, le harcèlement des employés engagé dans un effort de syndicalisation et les manœuvres juridiques destinées à faire obstacle à l'accréditation syndicale sont monnaie courante.

# La CSN lance un boycott de O'Keefe

par Jean-Charles GRENIER

La brasserie O'Keefe est la cible, durant le mois en cours, de la campagne de boycottage entreprise par la CSN à l'endroit des commanditaires des stations de radio du réseau Radiomutuel.

Ce boycottage est un des moyens de pression adopté par la CSN afin de venir en aide à ses membres syndiqués de CJRS à Sherbrooke qui sont sous le coup d'un lock-out depuis le 21 novembre dernier.

Cette campagne s'étend au réseau Radiomutuel et, à Québec, la station visée est CJRP. Ainsi, le Conseil central de Québec (CSN) convie ses sympathisants à boycotter CJRP ainsi que ses annonceurs. De plus, un commanditaire cible est choisi, à chaque mois et les syndiqués sont

invités à le boycotter de façon plus spécifique.

Cette campagne doit durer aussi longtemps qu'un règlement n'interviendra pas à CJRS-Sherbrooke.

Depuis le 21 novembre, la station sherbrookoise diffuse à partir de Montréal et depuis peu, à partir d'une caravane installée à Rock Forest près des antennes émettrices.

Les syndiqués de CJRS ont déjà refusé les offres finales et non négociables présentées par l'ex-président de Radiomutuel, Donat Bazinet.

Le syndicat, qui revendique son droit d'association, a également déposé une plainte devant le Conseil de la radio-télévision canadienne accusant Radiomutuel de pratique déloyale pour avoir convoqué une assemblée des travailleurs sur les lieux de travail en passant par-dessus la tête de l'exécutif syndical et de son comité de négociation.

# Injonction défiée au Royal Vic

MONTREAL (PC) — Les employés des cafétérias de l'hôpital Royal Victoria, en grève depuis le début de la semaine, se sont présentés au travail, hier matin, mettant ainsi un terme à un débrayage illégal.

D'autre part, les préposés à l'entretien poursuivent toujours leur grève illégale pour protester contre l'implantation de nouveaux processus de travail. Il s'agit d'une vadrouille trop lourde pour les femmes de ménage, soutient le syndicat.

Les préposés à l'entretien se trouvent à ne pas respecter une injonction émise mardi et leur ordonnant de rentrer au travail.

## faits divers



David Rooney, député libéral fédéral terre-neuvien, a avoué hier avoir fraudé de \$200 le gouvernement en gonflant ses dépenses de voiture.

# Trois morts accidentelles

MONTREAL (d'après PC) — Trois personnes sont mortes et une autre a été blessée dans un accident de la circulation survenu, mercredi soir, sur le pont Champlain qui relie Montréal à Brossard, sur la rive sud.

L'accident est survenu sur ce pont à six voies lorsque le conducteur d'un camion-remorque a perdu la maîtrise de son véhicule, qui a franchi la ligne médiane pour aller percuter contre une voiture qui venait en sens inverse.

Trois des quatre occupants de la voiture sont morts.

L'autre occupant du véhicule, dont l'adresse n'est pas encore connue, a été grièvement blessé. Il s'agit de Mlle Sally Chan, qui est dans la vingtaine.



Le "Rainbow Warrior" a quitté Saint-Jean pour la mer du Labrador, hier, pour aller protester sur les lieux mêmes contre la chasse du phoque. Le chef de l'expédition, M. Allan Thornton, a fait savoir qu'on se proposait de nuire particulièrement aux chasseurs norvégiens. S'il faut être arrêté, nous le serons", a commenté M. Thornton.

**COLLEEN McCULLOUGH**  
*les oiseaux se cachent pour mourir*  
roman EDITIONS SELECT

Fee et Meggie ont pris une décision: elles resteront seules avec leurs souvenirs pour tout réconfort. Le diner d'adieu de Rain et Jusy est raté, comme si la distance avait fait son oeuvre bien avant le départ pour Drogheda.

# (151) La réponse

— Avez-vous déjà eu une réponse de votre mère? s'enquit-il poliment.  
— Non, mais à vrai dire je n'en attends pas. Elle est probablement à court de mots pour me dire sa joie.  
— Voulez-vous que Fritz vous accompagne à l'aéroport demain?  
— Merci, je peux prendre un taxi, répondit-elle sèchement. Je ne voudrais pas vous priver de ses services.  
— J'ai des réunions toute la journée. Je vous assure que ça ne me causerait pas le moindre dérangement.  
— Je vous dis que je prendrai un taxi!  
— Inutile de crier, Justine, dit-il avec un froncement de sourcils. Je me plierai à vos désirs.  
Il ne l'appela plus *herzchen*; ces derniers temps elle avait remarqué qu'il usait de moins en moins, de ce terme et, ce soir, il n'avait pas eu recours une seule fois à ce mot tendre. Oh, quel diner, morne

et déprimant! Vivement que ce soit fini! Elle s'aperçut qu'elle gardait les yeux braqués sur les mains de Rain tout en s'efforçant de se rappeler les sensations qu'elles lui avaient communiquées, mais elle n'y parvint pas. Pourquoi la vie n'était-elle pas nette et bien organisée, pourquoi des épreuves, comme celle de Dane, devaient-elles intervenir? Peut-être du fait qu'elle pensait à Dane, son humeur s'exaspéra au point qu'elle ne put supporter de rester assise un instant de plus; elle posa les mains sur les accotoirs de son fauteuil.  
— Ça ne vous ennuyait pas que nous parlions? demanda-t-elle. J'ai un mal de tête épouvantable.  
Parvenus au coin du boulevard et de l'impassé où se situait l'appartement de Justine, Rain donna ordre à Fritz de faire le tour du pâté de maisons et la prit courtoisement par le coude pour la guider, ne l'effleurant que de façon très impersonnelle. Dans l'humidité gla-

cialle du crachin londonien, ils avancèrent lentement sur les pavés, faisant naître alentour les échos de leurs bruits de pas. Bruits de pas tristes, solitaires.  
— Eh bien, Justine, nous allons nous dire adieu, laissez-til tomber.  
— Au revoir plutôt, répondit-elle avec entrain. Ça n'a rien de définitif, vous savez. Je reviendrai de temps à autre et j'espère que vous trouverez le temps de nous rendre visite à Drogheda.  
Il secoua la tête.  
— Non, c'est un adieu, Justine. Je ne pense pas que nous ayons encore besoin l'un de l'autre.  
— Vous voulez dire que vous n'avez plus besoin de moi, rectifia-t-elle avec un rire relativement convaincant. Ça n'a pas d'importance, Rain! Inutile de me ménager, je sais encaisser!  
Il lui prit la main, s'inclina pour y déposer un baiser, se redressa, sourit en l'enveloppant d'un long regard et s'éloigna.  
Une lettre de sa mère l'attendait sur le paillason. Justine se baissa pour la ramasser, laissa tomber sac et manteau sur le sol, se débarrassa de ses chaussures et passa dans la salle de séjour. Elle s'affala lourdement sur une caisse d'emballage, se mordit pensivement la lèvre, se figea avec une expression à la fois consternée et dérouterée, porta les yeux sur une magnifique étude pour un portrait de Dane, exécutée le jour de son ordination. Puis elle se surprit à caresser de ses ongles nus le tapis de kangourou, roulé et ficelé; ses traits se tirèrent en une grimace de dégoût et elle se leva vivement.  
Une petite promenade jusqu'à la cuisine; voilà ce qu'il lui fallait. Elle gagna donc la cuisine, ouvrit le réfrigérateur, en tira un pot de crème et prit dans le congélateur une boîte de café filtre. Une main posée sur le

robinet afin de laisser couler un filet d'eau froide sur le café solidifié, elle regarda autour d'elle, écarquillant les yeux, comme si elle n'avait jamais vu la pièce auparavant. Elle considéra les cassures du papier peint, le philodendron béat dans son panier qui pendait du plafond, le réveil représentant un chat noir qui remuait la queue et roulait des yeux devant le spectacle du temps si frivolement émiétté. EMBALLER BROSSES A CHEVEUX, rappelait le tableau noir en lettres majuscules. Sur la table, une esquisse au crayon de Rain qu'elle avait tracée quelques semaines plus tôt. Et un paquet de cigarettes. Elle en prit une, l'alluma, posa la bouillotte sur la cuisinière, et se rappela la lettre de sa mère qu'elle tenait encore à la main. Autant la lire pendant que l'eau chaufferait. Elle s'assit devant la table de cuisine, balaya le dessin de Rain qui tomba sur le sol où elle le foula des deux pieds. Va te faire foutre aussi, Rainer Moerling Hartheim! Tu vois que je m'en tamponne, espèce de Teuton dogmatique à manteau de cuir! Tu n'as plus besoin de moi, hein? Eh bien, moi non plus!  
Elle se pencha sur la lettre de Meggie.  
Ma chère Justine,  
Comme toujours, tu agis sans doute sous le coup d'une impulsion et avec ta précipitation habituelle; aussi j'espère que ce mot te touchera à temps. Si, dans mes dernières lettres, quelque chose t'a poussée à prendre cette décision brutale, je t'en prie, pardonne-moi. Je n'avais pas l'intention de provoquer une réaction aussi radicale. Je suppose que je cherchais simplement un peu de gentillesse, mais j'oublie toujours que sous ton enveloppe coriace se cache beaucoup de douceur.

Oui, je suis seule, terriblement seule; pourtant, ce n'est pas en rentrant que tu pourrais y changer quoi que ce soit. Si tu veux bien et réfléchir un instant, tu te rendras compte que je dis vrai. Qu'espères-tu réaliser en rentrant à la maison? Il n'est pas en ton pouvoir de me rendre ce que j'ai perdu, et tu ne peux rien réparer non plus. Cette perte n'est pas seulement la mienne, elle est aussi la tienne, et celle de Grand-mère et de tous les autres. Il semble que tu entretiennes une idée, tout à fait inexacte, selon laquelle tu en serais, tout au moins en partie, responsable. Ton impulsion soudaine me fait l'effet d'une sorte d'acte de contrition. C'est là de l'orgueil et de la présomption, Justine. Dane était un adulte, pas un bébé impuissant. Je l'ai bien laissé partir, moi. Si, comme toi, je m'étais abandonnée aux remords, je me débattrais dans une torture mentale en me reprochant de l'avoir autorisé à mener la vie qu'il souhaitait. Mais je ne reste pas là à me blâmer sans cesse. Aucun de nous n'est Dieu, et je crois que la vie m'a réservé plus de possibilités de le comprendre que toi.  
En rentrant à la maison, tu m'offres ta vie en sacrifice. Je n'en veux pas. Je ne l'ai jamais voulu. Et maintenant, je le refuse. Tu n'es pas à ta place à Drogheda, tu ne l'as jamais été. Si tu n'es pas encore parvenue à savoir où est ta place, je te propose de l'asseoir immédiatement et de commencer à y réfléchir sérieusement. Parfois, tu es vraiment d'une insondable sottise. Rainer est un homme très bien, mais je n'ai jamais encore rencontré personne qui puisse être aussi altruiste que lui. En mémoire de Dane, cesse de te conduire comme un enfant, Justine.  
Ma chérie, une lumière s'est éteinte. Pour nous tous, une lumière

s'est éteinte, et tu n'y peux absolument rien, le comprends-tu? Je ne cherche pas à te tromper en prétendant que je suis parfaitement heureuse. La condition humaine ne le permet pas. Mais si tu crois qu'ici, à Drogheda, nous passons nos jours à pleurer et à gémir, tu as tort. Nous savourons nos jours et l'une des raisons de cet état de chose est que notre lumière brille encore pour toi. La lumière de Dane a disparu à jamais. Je t'en prie, ma chère Justine, essaie de le comprendre et de l'accepter.  
Reviens à Drogheda si le coeur t'en dit; nous serions ravis de te recevoir. Mais pas définitivement. Tu ne serais jamais heureuse si tu restais ici pour toujours. Ce ne serait qu'un sacrifice de ta part, inutile et sans objet. Dans le genre de carrière que tu as embrassée, tu devrais payer très cher ton éloignement du théâtre, serait-il limité à une seule année. Reste à ta place, fais dignement ton chemin dans le monde que tu as choisi.  
La douleur. C'était comme au cours des quelques jours ayant suivi la mort de Dane. Même douleur futile, dévastatrice, inévitable. Même impuissance angoissée. Non, évidemment, elle n'y pouvait rien. Aucun moyen de réparer, aucun moyen.  
— A SUIVRE —  
**LES OISEAUX SE CACHENT POUR MOURIR** de Colleen McCullough, est publié aux éditions Select (édition canadienne).  
**prochain épisode**  
**La fin du cycle**



**pierre champagne**

**Mars, mois de la Croix-Rouge**



Clermont Côté donne quelques explications sur l'emploi des stabilisateurs, à Rosanne Laflamme.

## Patin-thon pour les skieurs handicapés

Une douzaine de handicapés de la région de Québec ont l'intention de participer au grand championnat nord-américain de ski pour handicapés qui se tiendra, du 5 au 11 avril, à Winter Park au Colorado.

Mais voilà, pour se rendre à des compétitions sportives dans le Colorado, il faut de l'argent, beaucoup d'argent, et, malheureusement, les handicapés ne sont pas reconnus comme faisant partie de la classe sociale la plus à l'aise.

C'est la raison pour laquelle, depuis une semaine, la région de Québec est soulevée par un ouragan de bénévolat dans le but d'amasser les \$25.000 nécessaires à la réalisation de ce voyage. Près de 500 skieurs, unijambistes pour la plupart, doivent participer à ces

épreuves sportives pour handicapés.

Le point culminant de cette campagne de souscription est un "patin-thon", présidé par Rosanne Laflamme, qui se déroulera demain, au Pavillon de la jeunesse du parc de l'Exposition, de 15h30 à 17h30. Tout le monde peut s'y inscrire comme participant ou commanditaire.

Pour Québec et Sainte-Foy, le numéro de téléphone à composer pour s'inscrire est 688-1772. Neufchâtel: 842-9955. Charlesbourg: 628-2000, 626-1697 et 626-4179. Orsainville: 628-0228.

On peut se procurer des formulaires de commandites dans les succursales de la Banque Nationale et dans les supermarchés Steinberg de la région.

## Débat-discussion sur la qualité de l'eau

Des étudiants en consommation de l'université Laval organisent, demain, un débat-discussion ouvert au grand public concernant la qualité de l'eau du robinet et celle des eaux de source et des eaux traitées.

Saviez-vous, par exemple, qu'en 1977, plus de 80 pour 100 de l'eau embouteillée vendue au Canada avait été achetée par les Québécois, ce qui a représenté un chiffre de ventes de \$11 millions... POUR DE L'EAU.

Un débat sur la question réunira, à 14h30 dans la salle 2105 du pavillon Comtois, quatre spécialistes de la question: M. Jean-François Mercier, journaliste; le Dr

Albert Nantel, toxicologue; et MM. Claude Julien et Michel Lavallée, fonctionnaires au ministère de l'Environnement, respectivement responsable du contrôle de l'eau du robinet et du contrôle de l'eau embouteillée.

Ce débat devrait vous en apprendre beaucoup sur la qualité de l'eau que nous buvons et il ne faudrait pas se surprendre qu'à la fin de l'après-midi, tant les experts invités que le public présent décident d'encourager plutôt les distilleries. Ça coûte plus cher que l'eau plate mais vous pouvez être persuadés que vous n'y trouverez pas de microbes. L'alcool purifie tout.

# Le Conseil de presse doit vivre sans l'Etat (Gagné)

par François ROY

"Je suis contre le principe à la base qu'un gouvernement accorde des fonds pour financer un conseil de presse, car il ne faut pas oublier que quand un gouvernement donne des sommes d'argent, c'est qu'à l'autre bout il demande aussi des comptes... Pour cette raison très importante je crois

qu'un conseil de presse doit absolument s'autofinancer".

C'est avec force gestes et en élevant la voix que M. Aimé Gagné président du Conseil de presse du Québec, s'est sur ce point fait clairement comprendre par les gens occupant la plupart des sièges de cette salle du pavillon Casault de l'université Laval, où s'achevait la

deuxième journée du colloque organisé par le département d'information et de communication sous la responsabilité de M. Florian Sauvageau.

M. Gagné a rapidement enchaîné: "Mais n'ayez pas peur quand j'éleve la voix ce n'est pas nécessairement parce que je suis fâché...". Ce dernier venait de prononcer

une allocution étoffée sur la nature des conseils de presse à la suite de trois autres experts invités dont M. Karl Ahlenius du journal Dagens Nyheter de Stockholm en Suède, M. Davidson Dunton, président du Conseil de presse de l'Ontario et M. Ronald Knowles de la National Union of Journalists de Grande-Bretagne.

"Premier point essentiel et sur lequel je ne cesse jamais d'insister: le Conseil de presse n'est pas un tribunal judiciaire, ni un organe de censure, ni une agence de police privée", de préciser M. Gagné en expliquant qu'ici au Québec ce conseil a été fondé et incorporé en 1973 et qu'il en est le président

depuis deux ans. Une fois nommé au conseil de 19 membres, les sept représentants du public, les six des propriétaires et responsables de journaux et les six journalistes y siègent à titre personnel, sans autre intérêt que celui de la protection du droit du public à une information libre, honnête et complète sous toutes ses formes.

**DEMAIN dans LE SOLEIL**

SEMAINE DU 21 AU 28 MARS 1981

**TÉLÉ SOLEIL**



**LES JEUNES FILLES de Montherlant**  
LUNDI, À 20h30, À RADIO-CANADA



**SEPT HEURES DE GALA**  
DIMANCHE, LUNDI, 20h, À PBS



**LA MORT D'UN QUOTIDIEN**  
"Final Edition"  
DIMANCHE, 21h, À LA CBC  
page 3



SUTHERLAND



PAVAROTTI Voir page 3



HORNE

## ETC... ETC... ETC... ETC... ETC... ETC...

### Chorale Saint-Dominique

C'est demain, à 19h, au 175 Grande-Allée ouest que la chorale Saint-Dominique tient son cocktail-bénéfice annuel. Cette chorale, sous la direction de Charles Dumas, se fait entendre tous les dimanches à 11h à l'église Saint-Dominique. Prix du billet pour le cocktail: \$15 et vous pouvez vous le procurer au presbytère de la paroisse.

### Ils reviennent

Les 450 militaires francophones du 5e régiment d'artillerie légère du Canada, cantonnés à Chypre depuis six mois, seront tous de retour au pays dans une dizaine de jours. Trois vols spéciaux les ramèneront au pays, le premier devant arriver aujourd'hui et les deux autres les 25 et 27 mars. Leur succéderont, 430 militaires du Canadian Airborne Regiment cantonné à Petawawa en Ontario. Le 5e régiment d'artillerie légère du Canada est membre du 5e Groupe de combat de Valcartier.

### Poly Mont-Sainte-Anne

Le comité d'école de la polyvalente Mont-Sainte-Anne organise, le lundi 23 mars à 20h, une rencontre dans le but de faire vivre mutuellement aux parents et aux adolescents les problèmes existant dans le milieu scolaire et le milieu

familial. Cette rencontre se déroulera dans l'auditorium.

### Cooprix de la Capitale

Avec le changement de nom rendu officiel le 14 mars, s'amorce la campagne de promotion de la Coopérative régionale des consommateurs de la capitale. Connue auparavant sous le nom de Coopérative régionale des consommateurs de Duberger-Les Saules, ce projet coopératif se concrétisera par l'ouverture, en août, d'un nouveau magasin Cooprix à Québec. Celui-ci sera plus précisément aménagé dans le nouveau centre commercial Les Galeries de la Capitale, situé à l'intersection de la route du Vallon et de l'autoroute de la Capitale.

### Fête de l'espoir

Dimanche est un jour spécial pour le mouvement Développement et paix. C'est la fête de l'espoir, fête qui se veut le point culminant de la campagne de souscription de cet organisme qui se déroule du 13 au 27 mars. Fondé il y a 14 ans par l'Église catholique du Canada, Développement et paix a collaboré avec 149 groupes d'Amérique latine à la réalisation de projets de développement communautaire. En Asie, des représentants de 14 pays ont pu choisir les projets qui répondent le mieux à leurs besoins et, en Afrique, 105 projets ont été soutenus.

**PHARM-ESCOMPTE JEAN COUTU**  
7 JOURS ET 7 SOIRS TOUS LES «WEEKENDS» on trouve de tout... même un ami

un horaire-télé COMPLET inséré dans PERSPECTIVES tous les samedis.

**LE SOLEIL**

*Un journal bien correct!*

Pour abonnement: 647-3333

Egalement en vente dans la plupart des dépôts.